

Thème 3 Les traites négrières et l'esclavage

(environ 25% du temps annuel consacré à l'histoire)

I – PROBLEMATIQUES

Ce thème du programme s'inscrit dans la continuité de ce qui a été abordé dans la partie III *Regards sur l'Afrique* du programme de cinquième. Il peut être articulé avec les thèmes 1 et 2 de la partie I du programme de quatrième (un grand courant d'échange mondial ; un philosophe des Lumières et l'esclavage). Son intitulé amène à prendre en compte **la traite par l'Atlantique à son apogée, au XVIII^e siècle, en la replaçant dans le contexte général des traites négrières** ce qui implique de la resituer par rapport aux traites africaines, orientales et dans l'océan Indien.

Le programme conduit également à distinguer et à **mettre en relation deux phénomènes** :

- **la traite** (commerce des esclaves qui inclut les relations entre les différentes traites) ;
- **l'esclavage** (utilisation de ces esclaves, notamment dans les plantations).

II – SUPPORTS D'ETUDE POSSIBLES

Il est spécifié d'aborder la question à partir de l'étude du « **trajet** » d'un Africain, depuis sa capture jusqu'à sa vie dans une plantation des Amériques. Il est impossible, pour le XVIII^e siècle, de se fonder pour cela sur une source unique. La traversée de l'Atlantique peut être illustrée par d'assez nombreux journaux de bord de navires négriers, à comparer évidemment avec des témoignages d'abolitionnistes (plans de navires). D'anciens esclaves ont écrit leurs mémoires, comme Olaudah Equiano (dont on pense aujourd'hui qu'il est né en Amérique). Ces documents sont précieux (même s'ils relèvent autant d'un genre littéraire que du témoignage brut) pour relater la parole de l'esclave, essentielle et trop souvent méconnue. Mais ils nous renseignent surtout sur la vie aux Amériques, parce qu'ils sont généralement écrits par des esclaves nés sur place. **La reconstitution d'un « trajet » passe donc nécessairement par le recoupement de sources différentes, renvoyant à des regards d'acteurs différents.**

Ce trajet, il faut aussi, au-delà du simple circuit, **en mettre à jour les logiques**. On peut pour cela commencer par décrire les faits. Un document simple, comme un tableau relatant l'évolution des produits échangés par les Européens en Afrique noire, du X^e au XVIII^e siècle, permettra de montrer que rien n'était donné d'avance, et que l'on est peu à peu passé d'un commerce diversifié (XV^e-XVII^e siècles), à un commerce spécialisé : la traite. Un graphique, celui de l'évolution du nombre d'esclaves déportés vers les Amériques, permettra de discerner les trois grandes phases du trafic et de souligner l'apogée du XVIII^e siècle. Les données statistiques sur la question étant particulièrement abondantes et fiables, on pourra également cibler les zones de départ des navires négriers en Afrique (lesquelles ne correspondent pas forcément aux régions d'origine des captifs), celles d'arrivée aux Amériques, ainsi que la part des divers pays d'Europe et d'Amérique dans le trafic. Il faut ensuite examiner la demande (pourquoi avait-on besoin de tant de travailleurs aux Amériques et pourquoi y eut-on massivement recours à l'esclavage ?), l'offre (pourquoi et comment certaines élites africaines mirent-elles des esclaves sur le marché atlantique ?), les termes de l'échange sur les côtes d'Afrique, les modalités de la traversée

de l’océan, et la vie des esclaves aux Amériques (esclaves « domestiques », travaillant dans les champs, ou bien encore « esclaves à talents »).

Statistiques et cartes sont indispensables pour établir les faits sur des données solides. Textes et documents iconographiques sont nombreux : plans de navires, journaux de bord, comptes et inventaires de plantations, mémoires d’anciens esclaves, photographies de fers à esclaves, de produits de traite (indiennes, cauris...), représentations issues des arts africains, etc. L’important est d’en sélectionner un petit nombre, de les choisir en fonction de leurs complémentarités, et de savoir les mettre en perspective.

III – PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Prendre prétexte de la question au programme pour aborder toute l’histoire de la traite par l’Atlantique, alors qu’il faut se centrer sur le XVIIIe siècle.
- Se focaliser sur un seul des aspects de la question : les modalités de l’échange sur les côtes d’Afrique, la traversée de l’Atlantique, ou bien encore la vie sur une plantation américaine.
- Tomber dans des clichés : réduire le commerce « triangulaire » (qui ne l’est pas toujours, par exemple du Brésil à l’Afrique) à un périple sur l’océan, en oubliant ainsi ce qui se passe dans les hinterlands ; confondre marchandises de traite et « pacotille » ; cantonner les chefs africains dans le rôle de « roitelets » naïfs, comme cela pouvait apparaître dans des représentations du XIXe siècle.
- Le programme n’invite pas à se questionner sur les conséquences de la traite, ni sur ses remises en cause qui se manifestent dès le XVIIIe siècle (programme de Seconde).
- Investir le thème de représentations contemporaines sans rapport avec les acquis de la recherche et les perceptions des acteurs de la période étudiée.

IV – HISTOIRE DES ARTS

On trouvera quelques illustrations dans le volume correspondant à la période de la série *L’image du Noir dans l’art occidental* (Menil Foundation). Beaucoup d’autres documents peuvent tout aussi bien être utiles pour se demander ce qu’est l’art et comment il s’articule avec une époque, un artiste, un horizon de réception, comme le portrait de l’ancien esclave Olaudah Equiano (anonyme, vers 1780) et des documents iconographiques du XVIIIe siècle finissant qui illustrent des opérations de traite sur les côtes d’Afrique (en n’oubliant pas qu’ils émanent le plus souvent de milieux abolitionnistes et se font l’écho des clichés européens du temps sur l’Afrique et ses habitants).

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Bourgeon F., *Les passagers du vent*, 12bis éditions (une bande dessinée respectueuse des réalités historiques et donc support d’étude possible)
- Daget S., Renault F., *Les traites négrières en Afrique*, Paris, Karthala, 1985
- Guillet B., *La Marie-Séraphique, navire négrier*, Nantes, MeMo éditions, 2010
- Pétré-Grenouilleau O., *Les traites négrières*, Doc. Phot. 8032, 2003
- Pétré-Grenouilleau O. *Les traites négrières. Essai d’histoire globale*, Paris, Gallimard, 2004 (chapitres 1-3)
- Pétré-Grenouilleau O. (dir.), *Dictionnaire des esclavages*, Paris, Larousse, 2010.
- Illustrations : *The Atlantic Slave Trade and Slave Life in the Americas: A Visual Record* (<http://hitchcock.etc.virginia.edu/Slavery/index.php>); *Comprendre la traite négrière atlantique* (utile surtout pour ses 160 documents).
- Statistiques : *The Trans-Atlantic Slave Database* (www.slavevoyages.org)